

Le nouveau combat de l'ex-champion de karaté

Parcours | Le Sétois Alain Varo, multi-titrés, s'est reconverti dans la vente à domicile.

À tout juste 45 ans, le Sétois Alain Varo a toujours l'œil du tigre qui anime son regard. Celui d'un battant et d'un gagnant. Sans difficultés, il aurait pu régner sur les rings mais c'est sur les tatamis que le double champion du monde et triple champion d'Europe de karaté a livré ses plus beaux combats. Le désormais Gigeannais est « un homme de challenges. » C'est lui qu'il le dit. Et va même plus loin, avouant : « Je suis en compétition avec moi-même. » Normal donc que cet ancien sportif de haut niveau n'ait pas vécu, quand l'heure a sonné pour lui de quitter les tatamis, « c'était en 2007 », sa reconversion professionnelle comme un traumatisme. Abandonnant le kimono pour se glisser dans le costume, taillé sur mesure pour lui, d'un VDI (vendeur à domicile indépendant) pour une célèbre société allemande de bijoux magnétiques. Une activité qu'Alain Varo exerce depuis maintenant deux ans et demi.

« Cela ressemble au sport. On démarre à la base et au fur et à mesure, on repousse ses limites »

Alain Varo

« Au départ, même si j'aime beaucoup l'élégance, en tant qu'homme venant de l'univers du karaté, je n'avais pas trop la vision des bijoux. Devenu ambassadeur d'Energetix Bingen, j'ai trouvé judicieux l'idée d'avoir intégré des éléments magnétiques. Cela m'a séduit. Mais au-delà de l'esthétique, c'est aussi la philosophie de bien-être apporté par ces produits, qui m'a plu. C'est joli et ça fait du bien ! », argumente Alain Varo dont la vente à domicile est devenue sa nouvelle maison du combattant. « Cela ressemble au sport. On démarre à la base et au fur et à mesure on repousse ses limites. Dans le sport, on prend son sac, on met sa tenue et après on se fixe des objectifs à atteindre. La vente à domicile, c'est pareil, on prend sa mallette, ses produits et on se lance un challenge. »

Issu de la génération Bruce Lee, il n'est âgé que de 10 ans lorsqu'il rentre pour la première fois dans un dojo. Il n'en ressortira que vingt-sept ans plus tard. « Les arts martiaux correspondaient à mon caractère, faisaient partis de mon exutoire. » Licencié à Méze, à 16 ans, il intègre le Montpellier Karaté-club



■ Du kimono au costume de vendeur.

J. F.

puis, très vite, s'ouvre à lui les portes de l'équipe de France, avec pour seule bulle, les entraîneurs et les journalistes.

Convivialité et lien social

Qui, dans la vente à domicile, s'est élargie. « Indirectement, j'ai créé un lien social que je n'avais pas avant. » Une convivialité, une proximité, qu'il développe au quotidien, de porte en porte. « Je démontre que la vente à domicile est un secteur porteur et attractif, qui offre des opportunités de reconversion et de carrière à chacun. » La vente directe est en effet en plein boom. Si le concept est loin d'être nouveau, né des réunions Tupperware, qui firent une révolution chez les ménagères, depuis, il n'a cessé de faire des petits dans tous les domaines. « Il y a une reconnaissance contrairement à la société traditionnelle. Et comme dans le karaté, on avance seul ou en équipe. » Avec la crise, la vente à domicile attire aujourd'hui de plus en plus de personnes de tous âges. Chômeurs, étudiants, retraités, et même des salariés qui arrondissent ainsi leurs fins de mois. « Les chiffres le prouvent : le secteur enregistre une croissance continue avec 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires en France, + 78 % depuis 2000 ! ».

JENNIFER FRANCO
jfranco@midilibre.com

CETTE SEMAINE

Mardi 1^{er} novembre

- Halloween à la Galerie Plurielle, Grand'rue Mario-Roustan. Des œuvres originales et exceptionnelles à découvrir Visible jusqu'au 15 décembre, les vendredis, samedi, dimanches et jours fériés, de 11 h à 13 h et de 15 h à 19 h.

- Cérémonie à la mémoire des Morts pour la France au cimetière Le Py, à 10 h.

Mercredi 2 novembre

« 1.2.3. Coloradabra » au Poche ; un spectacle pour les 3-7 ans. À 16 h, ainsi que samedi 5 et mercredi 9 novembre. 7 €.

Jeudi 3 novembre

- « Eh bim l'impro » au Poche. Un spectacle d'impro né de la rencontre de la compagnie des Nuits partagées avec l'école de théâtre Ah bon ? À 21 h, ainsi que le jeudi 1^{er} décembre. Tarifs : 13 et 15 €.

- Rencontre littéraire à la Nouvelle Librairie sétoise (rue Alsace-Lorraine) qui accueille, à partir de 19 h, Florence Seyvos, à l'occasion de la parution de son dernier roman, *La Sainte famille* aux éditions de l'Olivier.

Vendredi 4 novembre

- Projection gratuite de « Home », le film de Yann Arthus-Bertrand, au Palace par Les Gardiens de Thau, à 19 h 30. Inscriptions conseillées au 06 09 93 63 31.

- « Carmina Burana » au Molière par le Rotary au profit des associations Le Refuge et On Hem'le Cameroun, à 20 h 30. Tarif : 20 €.

Dimanche 6

- Inauguration de la septième édition du Festival international de la photographie culinaire qui s'arrête à Sète pour la première fois. Aux Halles à 11 h.